

Henri Verneuil (1920-2002), champion du cinéma français, témoin de la barbarie turque

écrit par Jules Ferry | 27 juillet 2025



Henri Verneuil et Jean-Paul Belmondo sur le tournage du film Peur sur la ville, en 1974

Henri Verneuil, de son vrai nom Achod Malakian. Né le 15 octobre 1920 à Rodosto (actuelle Turquie), il est un réalisateur et scénariste français d'origine arménienne. Sa famille a survécu au **génocide arménien** et s'est installée en France. Après avoir débuté dans le journalisme, il s'est tourné vers le cinéma en réalisant d'abord des courts-métrages.

Sa première grande chance vient de la rencontre avec le comédien **Fernandel** en 1947 qui accepte de tourner avec ce débutant. Fernandel restera l'un des acteurs fétiches de Verneuil, avec qui il réalisera plusieurs succès populaires tels que ***La Vache et le Prisonnier* (1959)**.

□ **Il est connu pour avoir dirigé plusieurs grandes stars françaises comme Jean Gabin, Jean-Paul Belmondo, et Alain Delon**, et pour des films célèbres tels que ***Un singe en hiver* (1962)**, ***Mélodie en sous-sol* (1963)** ou ***Le Clan des Siciliens* (1969)**.

<https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2025/07/un-singe-en-hiver-1962-nous-on-ne-paie-plus-on-meprise.mp4>

Un singe en hiver (1962) – « Nous on ne paie plus, on méprise »

<https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2025/07/melodie-en-sous-sol-faut-jamais-contrarier-les-vocations.mp4>

Mélodie en sous-sol (1963) – « Faut jamais contrarier les vocations »

<https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2025/07/le-clan-des-siciliens-cest-en-toi-que-jai-pas-confiance.mp4>

Le clan des siciliens (1969) – « C'est en toi que j'ai pas confiance »

<https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2025/07/le-clan-des-siciliens-sartet-echappe-a-la-police.mp4>

Le clan des siciliens – Sartet échappe à la police

□ Dans les années 1970, Henri Verneuil s'est aussi fait un nom avec des films d'action et des polars comme **Le Casse (1971)** et **Peur sur la ville (1975)**.

<https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2025/07/le-casse-1971-quest-ce-que-vous-avez-la-une-dent-creuse.mp4>

Le Casse (1971) – « Qu'est ce que vous avez là, une dent creuse? »

<https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2025/07/peur-sur-la-ville-1975-scene-du-bar.mp4>

Peur sur la ville 1975 Scène du bar

□ Il est aussi connu pour son fort attachement à l'Arménie. **Il a évoqué ses souvenirs d'enfance et le traumatisme du génocide dans ses deux derniers films autobiographiques, *Mayrig (1991)* et *588, rue Paradis (1992)*.**



« Dieu, qu'elle va me manquer ma Mayrig !... C'est comme cela que l'on dit maman dans ma langue d'origine. »

Ce livre est né d'un coup de cœur. Le coup de plusieurs millions de téléspectateurs européens qui, après avoir vu et écouté Henri Verneuil évoquer l'enfance d'un petit émigré arménien, ont réclamé la suite. Alors, l'année 1985 ne fut pas celle de son trente-troisième film, mais l'année de son premier livre.

1924. Fuyant le génocide de leur peuple en Arménie, là-bas au fond de la Turquie, cinq silhouettes frêles débarquent à Marseille : le père, la mère, ses deux sœurs et l'enfant, Achod, le futur Henri Verneuil, quatre ans. Avec, pour tout bagage, un énorme ballot et, pour tout argent, les huit boutons gagnés de tissu de la robe de la mère : huit pièces d'or. Trois femmes et un homme complètement démunis, qui ne parlent même pas français, qui n'ont que leur amour pour Achod. Alors, pour qu'il fût ce qu'eux-mêmes ne pourraient jamais être, ils vont lui donner leur vie, dans la joie.

Mayrig : une sublime histoire d'amour avec des mots qui jaillissent spontanément d'un cœur qui n'a rien oublié.



9 782253 040637

Code prix **LP 6**

30/6280/9

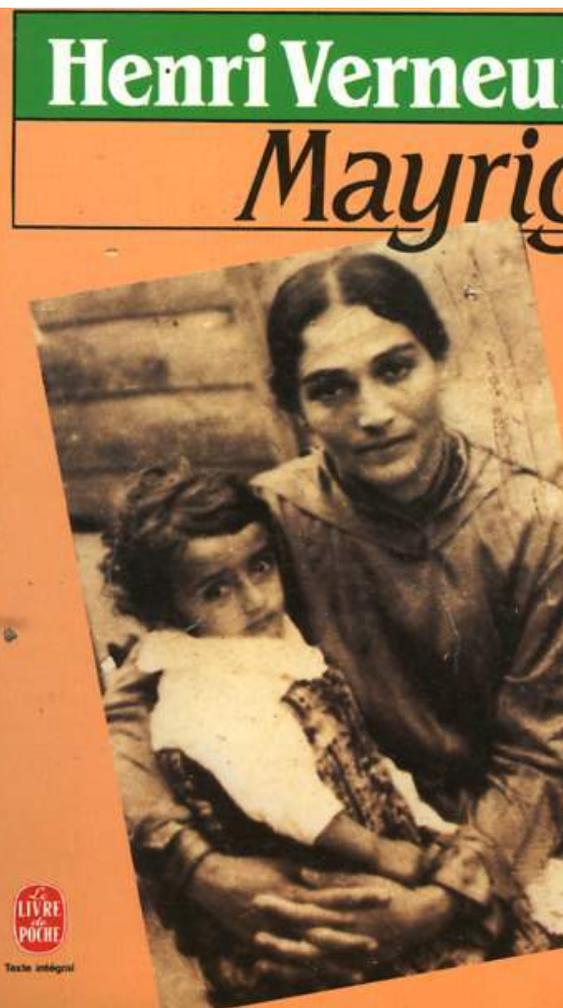
Dépôt légal Impr. 4545-5 Édité. 1916 1/1987

LIVRE
de
POCHE

6280

Mayrig

Henri Verneuil



Bande-annonce de Mayrig (1991) :

<https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2025/07/mayrig-1992-bande-annonce-vf.mp4>

Mayrig (1991), film en entier :

Le génocide arménien, perpétré par les Turcs à partir de 1915, fut un massacre d'une cruauté méthodique : plus d'un million d'Arméniens – hommes, femmes, enfants – furent déportés, affamés, exécutés ou livrés à la barbarie turque dans les déserts de Mésopotamie. Ce génocide s'inscrit dans une longue histoire marquée par la domination politique et religieuse de **l'islam ottoman** sur une population chrétienne distincte.

Le but n'était rien d'autre que l'anéantissement d'un peuple, la destruction de sa culture, l'effacement de toute trace. Nier cet événement comme le fait la Turquie d'Erdogan, c'est insulter la mémoire des victimes et perpétuer une injustice dont les cicatrices marquent encore l'histoire contemporaine.

L'engagement arménien d'Henri Verneuil se poursuit à travers des actions caritatives, notamment en faveur des écoles d'art en Arménie et d'événements culturels liés à la diaspora arménienne organisés par l'UGAB, dont un de ses fils est un acteur important.

Ainsi, Henri Verneuil est l'un des réalisateurs français majeurs du XXe siècle, réputé pour sa maîtrise technique et ses œuvres populaires qui ont souvent mêlé comédie, drame et action.

En prolongement :

«Le temps de la reconnaissance est enfin arrivé pour mon père»: Henri Verneuil, le cinéaste aux 100 millions de spectateurs, [article de janvier 2025](#)